

Je sais extraire des informations pour comprendre comment les Français votaient sous les différents régimes politiques au XIXe siècle

Voter sous les monarchies constitutionnelles (1815-1848)	Voter sous la Deuxième République (1848-1852)	Voter sous le Second Empire (1852-1870)	
<p>Document A : La Constitution (ou Charte)</p>	<p>Document F : La Constitution</p>	<p>Document I : La Constitution</p>	
<p>Document B : Le système du double vote</p> <p>La loi électorale du 29 juin 1820 du double vote permet aux électeurs les plus imposés de voter deux fois. Ces mesures cherchent à avantager les grands propriétaires fonciers, c'est-à-dire l'aristocratie conservatrice et légitimiste.</p> <p>https://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/participation/voter/droit-vote/etapes-conquete-du-droit-vote.html</p>	<p>Document C : Des élections influencées, Daumier, « Récompense honnêtes aux électeurs obéissants », caricature, 17 Juillet 1834</p> <p>Louis-Philippe, roi des Français, donnant des récompenses.</p>	<p>Document G : Campagne électorale pour l'élection présidentielle de 1848</p> <p>Affiche, tracts et discussions politiques dans les rues de Paris, <i>Illustrirte Zeitung</i>, Décembre 1848</p>	<p>Document J : L'usage du plébiscite</p> <p><i>M'sieur l'Maire, quoi donc que c'est qu'un bibiscite ? — C'est un mot latin qui veut dire OUI. Daumier 1870</i></p>
<p>Document D : Une défense du suffrage censitaire</p> <p>Egalité et liberté pour tous. [...] Mais seul le possédant (riche propriétaire) est véritablement libre et peut représenter les autres. L'électeur de 300 francs représente parfaitement l'électeur à 200 francs, à 100 francs. Il ne l'exclut pas ; il le représente, il le protège, il le couvre, il le ressent, il défend les mêmes intérêts. Je suis pour mon compte ennemi décidé du suffrage universel.</p> <p>François Guizot (président du Conseil des ministres de Louis-Philippe), discours à la Chambre des députés, 15 Février 1842.</p>	<p>Document E : Une défense du suffrage universel</p> <p>La souveraineté du peuple, tel est, en effet, le grand principe qu'il y a près de cinquante années, nos pères ont proclamé (allusion à la Révolution française qui établit le suffrage universel masculin en 1792). [...] C'est dire assez que ce système déshonoré, rongé par la corruption, a fait son temps [...] Et pour le changer, messieurs, la réforme électorale est le premier pas à faire. Cette réforme il la faut radicale. Que tout citoyen soit électeur, que le député soit l'homme de la nation, non de la fortune [...]</p> <p>Alexandre Ledru-Rollin, profession de foi devant les électeurs de la Sarthe pour sa candidature à la députation, 23 Juillet 1841</p>	<p>Document H : Les élections dans le village de Tocqueville</p> <p>Déjà député sous la Monarchie de Juillet, Alexis de Tocqueville se présente aux élections d'Avril 1848.</p> <p>Le matin de l'élection, tous les électeurs, c'est-à-dire toute la population mâle au-dessus de 20 ans, se réunirent devant l'église. Tous ces hommes se mirent à la file deux par deux suivant l'ordre alphabétique. Je voulus marcher au rang que m'assignait mon nom [...] Je rappelais à ces braves gens la gravité et l'importance de l'acte qu'ils allaient faire ; je leur recommandais de ne point se laisser accoster ni détourner par les gens, qui, à notre arrivée au bourg (chef-lieu du canton où se déroule le vote), pourraient chercher à les tromper ; mais de marcher sans se désunir et de rester ensemble, chacun à son rang ; jusqu'à ce qu'on eût voté [...]</p> <p>Alexis de Tocqueville, Souvenirs de 1848, texte établi par Luc Monnier, Folio, Gallimard, 1964.</p>	<p>Document K : La candidature officielle</p> <p>Monsieur le Maire, Le scrutin ouvre demain. [...] Trois candidats sont en présence : M. Dalmas, secrétaire sous-chef du cabinet de l'Empereur, candidat du gouvernement (candidat officiel), M. Le Belssem de Champsavin ; M. Dréo, gendre de Garnier-Pagès, fondateur de la République de 1848. [...]</p> <p>M. Dalmas représente le principe du dévouement au gouvernement, à l'autorité, à l'ordre, et peut seul, par sa position, favoriser le développement de nombreux intérêts de l'arrondissement. M. Dréo représente la République, le socialisme, la misère ! [...]</p> <p>Faites voter en masse, Monsieur le Maire, pour M. Dalmas, candidat du gouvernement ; et par votre conduite éclairée et patriotique, vous servirez le gouvernement de l'Empereur et l'intérêt général du pays.</p> <p>Le sous-préfet de Fougères aux maires de son arrondissement, 1859.</p>